N° 252 du mardi 6 février 2024 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

JOP PARIS 2024 : 34 PROJETS ASSOCIATIFS SOUTENUS PAR L'AGGLOMÉRATION

Actu page 7

L'éducation des enfants, une priorité pour les communes

Dossier page 2

Avec les Assises de l'éducation à Montigny et les Assises de la Cité éducative à Trappes, le territoire saint-quentinois entend foisonner d'idées et d'initiatives pour faire réussir les enfants.

Actu page 8

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Primée lors de la Cybernight, l'École 2 600 forme 270 étudiants à la cybersécurité

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
De nombreux établissements touchés par les grèves — Page 4

LES CLAYES-SOUS-BOIS
Des panneaux pédagogiques pour promouvoir la nature — Page 4

COIGNIÈRES
La Ville va expérimenter les zones 20 — Page 6

FAITS DIVERS
Une opération « Place nette » s'est déroulée à SQY — Page 10

CYCLISME
Entraînement 2.0 de l'équipe de France sur piste au Vélodrome — Page 12

CULTURE
Humour et musique du monde à la Merise — Page 14

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

THÈME SPORT ET SANTÉ DES ÉTUDIANTS POUR LE DERNIER SYMPOSIUM DE L'UVSQ

Actu page 8

Actu page 4

GUYANCOURT

JST installe son centre européen de recherche et développement à Guyancourt

Actu page 6

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Dernière ligne droite pour Go Sport, qui va devenir un magasin Intersport

En 2024, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

L'éducation des enfants, une priorité pour les communes

Avec les Assises de l'éducation à Montigny et les Assises de la Cité éducative à Trappes, le territoire saint-quentinois entend foisonner d'idées et d'initiatives pour faire réussir les enfants.

▶ LA RÉDACTION

Sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'éducation fait l'objet depuis longtemps de toutes les attentions. Conscientes de la nécessité d'offrir les meilleures chances aux enfants, les communes en ont fait une priorité, rivalisant d'initiatives et d'innovations. Ainsi, en quelques années, la ville d'Élancourt, précurseur en la matière, était devenue la référence nationale, voire internationale, dans le domaine de la pédagogie numérique. Depuis, le modèle a essaimé, et investi les salles de classes un peu partout.

VILLE DE MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Une soirée de restitution de la phase de consultation des Assises de l'éducation s'est tenue le 11 janvier dernier à Montigny.

Les Assises de l'éducation

Aujourd'hui, les villes de Montigny-le-Bretonneux et de Trappes portent deux projets dont l'ambition est également de proposer une véritable réussite éducative, ancrée dans le XXIe siècle. À Montigny-le-Bretonneux, la municipalité a lancé les Assises de l'éducation. Une démarche globale de réflexion et de concertation, visant à rassembler et à impliquer l'ensemble des acteurs de la communauté éducative (enseignants, parents, élèves, agents, etc.) afin de collaborer et de réfléchir collectivement aux enjeux et aux défis de l'éducation.

« *Une première en France pour une commune de notre strate, selon nos partenaires* », souligne Lorrain Merckaert (DVD), le maire de Montigny-le-Bretonneux. Et le maire de préciser lors de l'ouverture de la soirée de restitution de la phase de consultation, le 11 janvier dernier, que « *ces assises ne figuraient pas dans le programme de mandat. Au fur et à mesure, avec mon équipe, nous avons décidé d'en faire un sujet majeur. Quand on parle d'évolution d'une politique publique, une des missions premières d'une ville, nous avons décidé que le sujet de l'éducation et de nos écoles serait finalement le sujet majeur de ce mandat. Pour mener cette réflexion, nous avons décidé d'adopter une formule particulière qui peut se résumer en trois mots, même quatre : c'est coconstruction, consultation, concertation et transparence.* »

Une première à Montigny

Face à la baisse inexorable des effectifs, aux fermetures de classes et aux crises successives tant sanitaire qu'économique, sociale, inflationniste et énergétique, la municipalité de Montigny-le-Bretonneux a donc souhaité mener une réflexion collective, jusqu'en janvier 2025, pour « *penser ensemble le devenir de nos écoles dans l'intérêt de l'enfant, en mobilisant mieux tout ce qui peut l'être. Il faudra pour cela tendre vers une optimisation de l'usage de nos locaux scolaires : repérant les espaces qui pourraient être mutualisés tout en répondant aux besoins exprimés par tous les acteurs de l'école. Il faudra aussi établir une Programmation pluriannuelle d'investissement sur le bâti (PPI) et enfin développer un nouveau partenariat avec l'Éducation nationale* », explique Yannick Le Dorze, adjoint au maire chargé du scolaire et du périscolaire, qui pilote ce grand chantier de réflexion et de concertation.

Désormais, la démarche de la ville de Montigny-le-Bretonneux est entrée dans une nouvelle phase, celle de la concertation, avec « *gourmandise et intérêt* », a lancé Lorrain Merckaert, lors de son introduction. Et de poursuivre : « *Nous sommes très heureux d'avoir un résultat au questionnaire absolument prodigieux, et cela c'est une réelle satisfaction, parce que cela a vraiment intéressé les gens et, la deuxième chose, la plus importante, c'est que tous ces éléments vont nous fournir un socle extrêmement fiable, extrêmement fidèle des attentes et des questionnements des différents acteurs de l'éducation sur cette question. Cela nous permettra d'engager des choses en confiance et de manière qualitative.* »

VILLE DE MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

À Montigny, jusqu'en avril, des groupes de travail composés d'enseignants, de parents et d'agents municipaux vont se pencher sur les thèmes retenus durant la phase de consultation.

Et Yannick Le Dorze d'expliquer sur le site internet de la Ville qu'il pourrait envisager « *d'amplifier les projets avec l'Éducation nationale grâce aux associations et/ou [aux] équipements municipaux tels que le Forum des arts Charles Aznavour, la Maison de la réussite, le Pôle sciences et nature, en mettant en place des cycles arts, environnement, sports, sciences… sur le temps scolaire et périscolaire* ». « *C'est un avenir à poser de façon pérenne, et le champ des possibles est inépuisable* », poursuit Yannick Le Dorze.

Jusqu'en avril 2024, des groupes de travail composés d'enseignants, de parents d'élèves et d'agents municipaux vont se pencher sur les thèmes qui ont été retenus durant la phase de consultation. Le projet qui aura ainsi émergé dessinera l'école de demain grâce à ces Assises de l'éducation. Ensuite, il sera discuté et les élus de Montigny-le-Bretonneux auront à arbitrer en conseil municipal, dans le courant du dernier trimestre 2024. Enfin, le projet défini sera planifié dès janvier 2025.

Coconstruction, consultation, concertation et transparence

Pour mener à bien ce projet, offrir un travail de qualité, la municipalité s'est appuyée sur de nombreux acteurs de l'éducation, mais aussi sur « *un partenaire indispensable, l'Éducation nationale ; nous nous sommes aussi appuyés sur les connaissances et les compétences de l'université* », a également précisé le maire, avant de conclure : « *Cette consultation va nous permettre de travailler sur le nouveau maillage éducatif de Montigny, cela signifie de définir le bon dimensionnement d'une école de proximité pour faciliter des projets pédagogiques, innovants et multi-partenariaux. La phase de concertation apportera du débat, des discussions, des arbitrages. La ligne directrice que nous adopterons dans les prochains mois, c'est un engagement de la ville, sera guidée par ce qui fait sens, par ce qui suscite l'adhésion, et par ce qui traduit ce que l'intelligence collective mise en œuvre dans cette démarche aura produit. C'est notre engagement.* » ■

Les Assises de la Cité éducative de Trappes

À Trappes, la Ville a obtenu le statut de « Cité éducative », dès son lancement en 2019. Ce label d'excellence, porté par le ministère de la Cohésion des territoires, et mentionné dans le rapport «Vivre ensemble - Vivre en Grand » établi par Jean-Louis Borloo, consiste en un programme national d'appui aux dynamiques locales de coopération éducative dans les quartiers à faible mixité sociale. « *L'ambition des Cités éducatives n'est pas d'être un dispositif de plus, mais de mieux coordonner les dispositifs existants et d'innover pour aller plus loin. L'enjeu est de pouvoir accompagner au mieux chaque parcours éducatif individuel, depuis la petite enfance jusqu'à l'insertion professionnelle, dans tous les temps et espaces de vie* », indique le site internet des Cités éducatives.

Cinq ans après, la ville de Trappes vient de franchir une nouvelle étape en créant les « Assises de la Cité éducative de Trappes ». Ouvertes officiellement fin janvier, ces assises visent à réunir et impliquer tous les acteurs de la communauté éducative (enseignants, parents, élèves, associations concernées, agents) pour réfléchir et collaborer en vue d'apporter des solutions concrètes aux défis de l'éducation de demain. Les discussions étaient articulées autour de la manière de tirer parti de toutes les ressources éducatives existantes et, de manière générale, de l'avenir des enfants et des jeunes de 0 à 30 ans. « *Notre objectif est de répondre aux besoins des enfants et des jeunes, donner à tous de la visibilité sur le projet, définir qui fait quoi, rationaliser les pratiques et de viser la pertinence et l'efficacité,* précise la Ville.

Désormais, des groupes de travail, constitués par thème, « *se réuniront tous les 15 jours pour mutualiser les idées et échanger dans un objectif constructif. La synthèse de ce travail collectif sera présentée lors de la clôture des Assises. Il en découlera notre plan d'action pour les années à venir dans 40 établissements de Trappes : 34 écoles (maternelles + élémentaires), trois collèges et trois lycées* », souligne la municipalité de Trappes.

Sky Garden - Edouard François - Asnières sur Seine (92)

Campus Mines ParisTech - Celnikier & Grabli - Versailles ZAC Satory Ouest(78)

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

EQUIPEMENTS PUBLICS

SANTÉ

HABITAT

RÉHABILITATION SOCIALE

INDUSTRIE

226 Avenue du Maréchal Foch
78130 Les Mureaux
www.gcc-groupe.com

L'ETI DE PRÉFÉRENCE

GCC

GUYANCOURT

JST installe son centre européen de recherche et développement à Guyancourt

L'entreprise japonaise JST, poids lourds dans le domaine de la connectique, est en train de construire son centre européen de recherche et développement à Guyancourt.

▶ PIERRE PONLEVÉ

L'entreprise JST, spécialisée depuis plus de 60 ans dans la transformation de l'énergie électrique, est actuellement en train de construire un bâtiment qui accueillera son centre européen de recherche et développement, sur le territoire de Guyancourt, dans la rue de Dampierre. Les travaux ont commencé depuis le mois dernier.

GROUP FRANC ARCHITECTURES

Le futur centre européen de recherche et développement de JST sera installé dans un bâtiment à l'architecture japonaise. Il sera réparti sur trois étages.

« *C'est le centre de recherche et développement de cette société JST, qui est un groupe international japonais, qui s'installe sur notre territoire. Ils sont présents dans le monde entier. La société est ancienne, car elle a été créée en 1957 et travaille avec à peu près 10 000 collaborateurs dans le monde. C'est surtout un des leaders dans le domaine de la connectique puisqu'elle fait partie du top 5 mondial* », a déclaré à *La Gazette* le maire de Guyancourt, François Morton (DVG).

L'entreprise JST (qui n'a pas répondu à nos sollicitations avant la mise sous presse de cette édition) connaît déjà bien le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines, car elle possède depuis 2006 un bureau d'études comptant une dizaine de salariés, installé dans la commune voisine de Montigny-le-Bretonneux. « *Le bureau d'études est une petite structure. Cela fait 18 ans qu'ils sont présents [à SQY] puisqu'ils se sont installés, en 2006, d'abord en préfiguration à Guyancourt, puis ils ont déménagé à Montigny. Avec ce bureau d'études, ils ont également un service commercial et un laboratoire de test. Là, on change d'échelle, puisque c'est près de 100 salariés qui vont s'installer dans le nouveau bâtiment* », poursuit l'édile.

La société japonaise a contacté l'Agglomération, dès 2017, pour leur expliquer ce projet. Le terrain sélectionné, qui appartient à Saint-Quentin-en-Yvelines, faisait partie d'une ancienne ZAC (Zone d'aménagement concerté) autrefois appelée Guyancourt II.

« *Les travaux viennent de commencer, c'est tout récent. Il y a tout un bâtiment à construire et ce sera un très beau bâtiment à l'architecture remarquable, assez traditionnelle des modèles de bâtiments qui sont construits au Japon, dans un style épuré. On part pour à peu près 14 mois de travaux sur ce terrain, donc on peut imaginer qu'il sera achevé en mars 2025* », précise François Morton.

Le futur centre R&D fera environ 2 700 m² sur un terrain d'une superficie d'environ 7 000 m². Il sera réparti sur trois étages, avec un parking souterrain, un abri-vélo de 39 m² en extérieur et 2 582 m² d'espaces verts agrémentés d'arbres et d'arbustes.

« *Le choix de l'emplacement n'est pas anodin. L'entreprise voulait s'installer à proximité de ses clients, qui sont pour au moins un tiers des sociétés travaillant dans le secteur de l'automobile. La tradition japonaise dit que le client doit être à proximité du fournisseur, et donc ils veulent conserver cela avec Stellantis, Renault et Valeo qui sont dans une grande proximité* », explique l'édile.

Une arrivée à Guyancourt vue plutôt de manière positive par le maire. « *C'est important, pour Saint-Quentin et pour Guyancourt, de garder ce dynamisme économique. La taxe foncière est primordiale pour pouvoir continuer à faire vire notre service public, surtout depuis la disparition de la taxe d'habitation. Sur Guyancourt, pour vous donner une idée, la cotisation foncière des entreprises, c'est plus de la moitié de l'ensemble de la taxe foncière* », conclut l'élu. ■

SQY De nombreux établissements touchés par les grèves

Plusieurs établissements saint-quentinois, notamment des collèges, affichaient de très forts taux de professeurs grévistes le 1er février.

Le 1er février, journée de mobilisation nationale d'enseignants, a été marqué par un taux de grève de 20,6 % selon le ministère de l'Éducation nationale (47 % d'après le Snes-FSU, 1er syndicat du 2d degré). Dans les Yvelines, on comptait environ 50 % de professeurs grévistes dans les collèges et lycées, rapporte *78actu*. Parmi eux, plusieurs à SQY étaient particulièrement mobilisés, comme les collèges Alexandre Dumas à Maurepas (95 % de grévistes), La Clef de Saint-Pierre à Élancourt (90 %), Blaise Pascal à Plaisir (85 %), ou encore Guillaume Apollinaire à Plaisir (82 %). Au collège de La Clef de Saint-Pierre, une vingtaine de parents d'élèves ont manifesté avec les enseignants devant l'établissement, vers 10 h, relate *78actu*. « *La dotation globale ne cesse de diminuer, au point qu'on nous annonce une nouvelle fermeture d'une classe de 6e après celle de l'an dernier. En deux ans, nous passons de 24 élèves par classe en 6e à une moyenne prévisionnelle de 29,5*, déclare une représentante des parents d'élèves sur le site internet d'actualités yvelinois. *Les salles ne sont pas dimensionnées pour une telle affluence.* »

■ EN BREF

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Des panneaux pédagogiques pour promouvoir la nature

La ville des Clayes-sous-Bois souhaite mettre en valeur son patrimoine naturel à travers ces panneaux.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Dans le parc de Diane, il sera désormais possible d'avoir des informations très complètes sur l'écosystème de la mare.

Afin de promouvoir encore un peu plus la nature et la biodiversité qui jalonnent son territoire, la ville des Clayes-sous-Bois a installé de nouveaux panneaux pédagogiques avec le concours de l'association Les Clayes-Villepreux en transition. Ces panneaux offrent aux promeneurs la possibilité d'apprendre à mieux connaître la nature qui les entoure. Une véritable démarche globale puisque déjà, fin novembre-début décembre, le camion de L'Aventure du vivant avait fait escale aux Clayes-sous-Bois (lire notre édition du 28 novembre).

Ainsi, la forêt-jardin, lieu de cueillette partagée, dispose désormais de son panneau mettant en valeur son concept et expliquant à chacun tout son intérêt d'exister en ville. Il sera ainsi possible de découvrir les insectes et les oiseaux qui colonisent ce lieu, ou encore les essences et les fruits qui se préparent déjà pour le printemps.

Des informations détaillées sur la faune, la flore et tout l'écosystème de différents lieux

Dans le parc de Diane, vous pourrez désormais avoir des informations très complètes sur l'écosystème de la mare. Un véritable petit univers en soi, où cohabitent de nombreuses espèces et qui se redécouvre à chaque saison. Ces nouvelles informations viennent compléter les panneaux du parcours botanique qui vous permettent de découvrir les essences locales plantées au fil des années et encore récemment. ■

■ EN BREF

ÉLANCOURT

La Ville lance une web-série *Parlons sport*

En attendant les Jeux olympiques et paralympiques, Élancourt a lancé une web-série mensuelle sur le sport, dont le 1er épisode a été diffusé fin janvier et est disponible en ligne.

Dans la perspective d'accueillir les épreuves de VTT pour les Jeux olympiques et paralympiques sur la colline d'Élancourt, la commune d'Élancourt vient de lancer une web-série intitulée *Parlons sport*. Diffusée à raison d'un épisode par mois, de janvier à juin 2024, elle a pour objectif de « *valoriser les bienfaits et les valeurs du sport en mettant à l'honneur [les] sportifs et bénévoles associatifs locaux* », indique la municipalité sur son site internet.

CAPTURE D'ÉCRAN YOUTUBE MAIRIE D'ÉLANCOURT

Le 1er épisode, intitulé Le sport, c'est la santé !, est disponible en ligne sur le site internet et la chaîne Youtube de la ville d'Élancourt.

Cette web-série comptera six épisodes. Elle donnera la parole aux acteurs du sport de la ville, aux bénévoles ou aux adhérents d'une association, aux athlètes ou aux sportifs amateurs, aux arbitres ou aux coachs pour partager avec les habitants leur passion, le goût de l'effort, la recherche de l'excellence, le respect des règles et l'esprit de compétition, en d'autres termes : les valeurs de l'olympisme. Ainsi, le premier épisode, intitulé *Le sport, c'est la santé !*, est d'ores et déjà en ligne sur le site internet et la chaîne YouTube de la ville d'Élancourt. La municipalité a également souhaité aller plus loin en mettant à l'honneur ses partenaires associatifs en leur consacrant une grande exposition dans l'espace public, à découvrir au printemps. ■

EN IMAGE

LA VERRIÈRE Des panneaux d'entrée de ville à l'envers pour soutenir les agriculteurs

Pour soutenir le mouvement de mécontentement des agriculteurs qui a sévi en France ces deux dernières semaines, La Verrière a décidé, la semaine dernière, comme l'ont fait d'autres communes de l'Hexagone, de retourner ses panneaux d'entrée de ville (ici dans le quartier du Bois de l'Étang, photo). *« En signe de soutien à nos agriculteurs, les panneaux d'entrée de notre ville de La Verrière ont été (provisoirement) retournés. Pour montrer qu'on "marche sur la tête". Nos agriculteurs veulent vivre de leur travail. On ne peut pas les laisser travailler plus de 80 heures par semaine et gagner moins d'un Smic à la fin du mois »*, écrit la municipalité verriéroise sur sa page Facebook, rappelant, en s'appuyant sur des données de la MSA (Mutualité sociale agricoles), que *« 18 % d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté »* et qu'*« un agriculteur se suicide tous les deux jours en France. »*

MAUREPAS La Ville recherche de nouveaux foodtrucks pour diversifier ses commerces de proximité

Quatre nouveaux emplacements, dans différents quartiers de Maurepas, ont été libérés par la Ville pour l'installation de foodtrucks.

Pour diversifier et améliorer l'offre de ses commerces de proximité, la municipalité de Maurepas lance un appel à candidatures à destination des commerçants ambulants. *« Sachez que quatre emplacements sont disponibles. Le premier se situe dans l'avenue de Sambre, de 16 h à 22 h ; le second dans la rue de la Beauce à proximité du lycée des 7 Mares, de 10 h 30 à 14 h 30 et de 16 h à 22 h ; le troisième emplacement est sur la place de Bretagne de 16 h à 22 h et enfin le dernier lieu proposé aux commerçants se situe sur le boulevard du Rhin, là aussi de 16 h à 22 h »*, précise la ville sur sa page Facebook. Ainsi, après JMD Pizzas, qui s'installe tous les mercredis dans le quartier des Bessières ou Pizza Napoli, qui prend place lui les vendredis dans l'allée Dolto, la Ville recherche de nouveaux foodtrucks pour agrémenter son offre de restauration itinérante. Pour les personnes intéressées, il faut contacter le service commerce de Maurepas au 01 30 66 54 28 ou à commerce@maurepas.fr.

pour tout savoir sur Mon Leasing Electrique
0805 0100 55 service & appel gratuits**

Renault Twingo E-Tech 100% électrique et Megane E-Tech 100% électrique sont éligibles au dispositif gouvernemental Mon Leasing Electrique

40€ dès /mois(1)
sans apport(2)
LLD sur 37 mois, après déduction des aides gouvernementales(3)
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien pour 6€/mois(4)

150€ /mois(5)
sans apport(2)
LLD sur 37 mois, après déduction des aides gouvernementales(3)
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien pour 6€/mois(4)
assemblée en France

application gratuite Plug Inn : réseau de recharge électrique entre particuliers
Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google Play

A 0g CO_2/km
B
C
D
E
F
G

(1)(2) Renault twingo 100% électrique authentic 80 ch autonomie urbaine, hors options. 1er loyer : 11798€ ramené à 0€ après déduction de 4798€ d'aide au leasing d'un véhicule particulier électrique et de 7000€ de bonus écologique. (5)(2) Renault megane 100% électrique equilibre 130 ch autonomie urbaine ac7, hors options. 1er loyer : 13000€ ramené à 0€ après déduction de 6000€ d'aide au leasing d'un véhicule particulier électrique et de 7000€ de bonus écologique. (1)(5) locations longue durée, hors assurances facultatives, pour 37 mois/37500 km max sous réserve étude et acceptation par diac agissant sous marque commerciale mobilize financial services, au capital de 415100500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny. n° orias : 07 004 966 (www.orias.fr). restitution véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement frais remise en état standard et km sup. (3) sous réserve d'éligibilité, voir mon-leasing-electrique.gouv.fr et renault.fr/leasing-electrique. (4) pack sérénité Renault facultatif comprenant entretien, extension garantie constructeur et assistance selon conditions contractuelles sur 37 mois/37500 km (au 1er des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 6€/mois. voir détail offre pack sérénité en points de vente et sur renault.fr. offres non cumulables, réservées aux particuliers éligibles au dispositif mon leasing électrique, valables dans réseau Renault participant si commande Renault twingo 100% électrique neuve ou Renault megane 100% électrique neuve du 01 au 29/02/2024. voir conditions sur renault.fr. **Renault twingo 100% électrique : consommations mixtes min/max (kwh/100 km)*: 16,0/16,2. émissions co_2 (g/km)*: 0. Renault megane 100% électrique : consommations mixtes min/max (kwh/100 km)*: 15,5/17,0. émissions co_2 (g/km)*: 0. *selon norme wltp.** depuis la France métropolitaine (hors Dom Tom). depuis l'étranger, prix d'un appel non surtaxé.
renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Dernière ligne droite pour Go Sport, qui va devenir un magasin Intersport

Go Sport va disparaître, racheté par Intersport. Le changement d'enseigne sera effectif au mois de mars. D'ici là, les clients ont la possibilité de réaliser de bonnes affaires.

▶ PIERRE PONLEVÉ

Le magasin Go Sport de Montigny-le-Bretonneux ne sera bientôt plus. En effet, la boutique, qui se trouve au sein du centre commercial espace Saint-Quentin, seul Go Sport de SQY, fait partie des 72 magasins rachetés par son concurrent Intersport en avril 2023.

Cette boutique, spécialisée dans la vente d'articles de sports collectifs et individuels, va passer sous bannière Intersport au mois de mars. Un changement vu de manière bénéfique par le directeur du magasin, Jean-Philippe Mériguet, rencontré sur place le 1er février. La transition est également bien appréhendée par le personnel qui s'est préparé à ce changement depuis plusieurs mois. Un gros point fort de ce changement d'enseigne réside dans le fait que les 21 salariés déjà en place conserveront tous leur poste.

« *Depuis novembre, nous pensons déjà Intersport. Par exemple, les logiciels informatiques que nous utilisons sont les logiciels Intersport. L'une des choses qui restent à faire sont les travaux du magasin* », explique le directeur.

LA GAZETTE DE SQY

La boutique Go Sport de l'espace Saint-Quentin va devenir un magasin Intersport. Actuellement en liquidation totale, la boutique propose des réductions allant de -20 à -60 %.

Pour les nombreux clients croisés dans les allées, c'est le moment de réaliser de bonnes affaires en cette période de transition. « *Nous sommes, comme vous pouvez le constater, sur une opération de liquidation totale* », indique Jean-Philippe Mériguet, en nous montrant des rayons garnis d'articles affichant des prix défiant toute concurrence.

« *Nous proposons en ce moment une grosse opération de liquidation totale de tous nos stocks avec des promotions allant de -20 à -60 %, + 10 % supplémentaires sur le panier à partir de trois articles achetés. Lors d'une liquidation, nous n'avons pas le droit de proposer à la vente des produits non remisés. C'est donc vraiment le moment pour nos clients de faire des affaires* », poursuit le directeur. « *Je suis venue car j'ai vu qu'il y avait des grosses promotions sur la vitrine. Je suis contente, j'ai trouvé quelques articles sympas à un très bon prix* », se réjouit une cliente rencontrée sur place.

Concernant le fonctionnement, le point qui diffère réside dans le fait que Go Sport était une enseigne faisant partie d'un grand groupe (Solig), quand Intersport est un groupement coopératif et fonctionne sur le principe de la franchise. Au niveau des grosses marques proposées, les clients qui fréquentaient Go Sport retrouveront leurs préférées (Adidas, Puma, Reebok…). « *Mais Intersport propose également des marques de loisir que l'on ne trouvait pas forcément chez Go Sport comme Teddy Smith, ou Jack & Jones* », ajoute Jean-Philippe Mériguet.

D'après lui, les clients sont contents de voir qu'un magasin de sport reste dans la zone. « *Le fait qu'il y ait JD Sports en face nous sert. Cela nous attire de la clientèle, car nous ne sommes pas sur les mêmes types de produits. C'est une offre complémentaire.* »

Même si la transition de Go Sport en Intersport n'est pas une chose aisée à gérer, l'équipe et le directeur se montrent confiants. La cohésion existant entre les différents employés permettra de poursuivre une dynamique déjà en place avec une équipe soudée, pour l'aventure Intersport. « *Dans l'idéal, le but, c'est de ne pas fermer le magasin. Mais, avec les différentes choses à gérer [comme les travaux], il y aura peut-être quelques jours de fermeture entre fin février et début mars. Nous aimerions finir les travaux pour la première quinzaine de mars* », conclut le directeur. Le magasin Go Sport, qui vit donc ses dernières semaines avant de renaître sous pavillon Intersport, vous accueille du lundi au samedi de 9 h 30 à 20 h. ■

SQY Dons de sang à Montigny et Élancourt

Le 14 février au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, et le 15 février à la mairie d'Élancourt, auront lieu des collectes mobiles de sang.

Des opérations de collecte de sang sont régulièrement organisées dans les communes de SQY. Mi-février, deux villes de l'agglomération sont concernées. D'abord, à Montigny-le-Bretonneux, qui accueillera une collecte mobile le 14 février, de 14 h 30 à 19 h 30, au théâtre de SQY. Puis, une autre collecte se tiendra, à Élancourt, le lendemain, 15 février, de 14 h 30 à 19 h 30 à l'hôtel de ville. « *Votre don est un acte citoyen, solidaire et libre qui permet de répondre à des besoins quotidiens de manière bénévole,* rappelle l'Établissement français du sang (EFS), qui organise ces collectes. *Plus vous serez nombreux et réguliers à donner, plus nous pourrons aider ensemble chaque jour les patients qui en ont besoin.* » Les personnes ayant entre 18 et 70 ans révolus, pesant plus de 50 kilos et en bonne santé peuvent à priori donner, même si seul le personnel de santé de l'EFS peut le confirmer le jour du don. Pour consulter les dates et horaires des collectes près de chez soi, et les conditions pour donner, rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr.

EN BREF

COIGNIÈRES

La Ville va expérimenter les zones 20

Afin que le partage de l'espace public entre piétons, cyclistes et automobiles se passe en sécurité, la municipalité envisage d'expérimenter la limitation à 20 km/h dans les rues situées autour de la mairie.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

L'expérimentation concerne la rue des Étangs, la rue de la Mairie, la rue de Neauphle et la rue des Merciers, « *c'est-à-dire des zones de rencontre piétons-cyclistes-automobiles* », précise le maire.

Les automobilistes empruntant certains axes de Coignières vont devoir davantage lever le pied. Lors de l'inauguration des nouveaux locaux de la police municipale, le 16 décembre dernier (lire notre édition du 9 janvier), le maire, Didier Fischer (DVG), avait annoncé que la Ville souhaitait expérimenter la mise en place de zone limitées à 20 km/h dans certaines rues situées autour de l'hôtel de ville.

« *On réfléchit à une expérimentation sur les rues autour de la mairie – rue des Étangs, rue de la Mairie, rue de Neauphle et rue des Merciers–, pour passer en zone 20, c'est-à-dire des zones de rencontre piétons-cyclistes-automobiles,* a déclaré l'édile, qui en a aussi parlé lors de ses vœux, le 20 janvier dernier. *C'est une expérimentation qu'on va mener. Si ça fonctionne, on la généralisera aux allées des espaces résidentiels, je dis bien aux allées et pas aux rues. Les rues, on restera en zone 30.* »

> « ***Si ça fonctionne, on la généralisera aux allées des espaces résidentiels*** »

Car la commune est déjà passée depuis septembre en zone 30 « *sur l'ensemble de l'espace résidentiel* », rappelle le maire, citant des exemples comme la rue de Maurepas, avec des équipements, comme des plateaux surélevés, « *qui permettent de ralentir la vitesse et surtout d'avoir une meilleure visibilité quand un piéton traverse* ». L'avenue Dassault et le boulevard des Arpents resteront eux limités à 50 km/h, précise Didier Fischer. ■

EN BREF

YVELINES

L'Alec SQY change de nom pour devenir l'Alec 78

L'Alec SQY change de nom et de logo et devient Alec 78. Les missions de l'association et son territoire d'action, eux, ne changent pas.

L'Alec SQY (Agence locale de l'énergie et du climat de Saint-Quentin-en-Yvelines) change de nom mais pas de missions. L'association, qui change également de logo, sera désormais baptisée Alec 78. Jean-Baptiste Hamonic, maire MoDem de Villepreux et également président de l'association, a dévoilé, à l'occasion des vœux 2024 de l'Alec, tenus le 11 janvier dernier dans ses locaux, le nouveau logo de l'Alec 78.

Pour rappel, l'Alec 78 est une association créée en 2001, ayant pour mission d'accompagner les acteurs locaux dans une démarche de transition énergétique et de lutte contre le changement climatique en organisant de multiples actions comme des conférences-débats ou des balades thermiques, destinées au grand public.

« *Ses missions auprès des collectivités et son territoire d'action (communautés d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, Versailles Grand Parc, Rambouillet Territoires et communautés de communes Haute Vallée de Chevreuse et Cœur Yvelines) restent identiques* », précise l'association sur son site internet, alecsqy.org. ■

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

L'Alec SQY, désormais Alec 78, est une association ayant pour but d'accompagner particuliers, entreprises et collectivités dans leur démarche de transition écologique.

VILLEPREUX

Les collectivités veulent un « *réel choc d'émancipation des territoires* »

Reçue par la mission Woerth sur la décentralisation, l'Association des petites villes de France, dont fait notamment partie le maire de Villepreux, a profité de l'occasion pour faire de réelles propositions d'avancées.

▶ LA RÉDACTION

Face à la crise financière que traversent les collectivités, le bureau de l'Association des petites villes de France (APVF, communes de 2 500 à 25 000 habitants), dont fait partie le maire de Villepreux, Jean-Baptiste Hamonic (MoDem) a été auditionné fin janvier par la mission Woerth. L'ancien ministre et président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, Éric Woerth (Renaissance), a été chargé d'une mission sur l'avenir de la décentralisation par le président de la République.

DR

L'ancien ministre et président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, Éric Woerth (Renaissance), a été chargé d'une mission sur l'avenir de la décentralisation par le président de la République.

Dans ce contexte, et profitant de l'occasion qui lui était donnée, l'APVF a réaffirmé le « *besoin d'un réel choc d'émancipation des territoires* » et « *l'urgence d'une réelle autonomie financière et fiscale. Face à une recentralisation rampante qui grève les moyens d'action des maires, il paraît désormais nécessaire d'apporter une nouvelle protection constitutionnelle aux collectivités, en inscrivant dans la loi fondamentale le principe d'une autonomie financière fondée pour une part prépondérante sur des impositions, dont la loi autorise à fixer l'assiette, le taux ou le tarif. […] Ainsi, l'APVF plaide pour l'instauration d'une contribution universelle locale, résidentielle, visant à financer le service public local.* »

Des sujets qui ont été portés à plusieurs reprises par différents maires de Saint-Quentin-en-Yvelines, plusieurs fois montés au créneau, dont Jean-Baptiste Hamonic. Au sortir de cette audition, le maire de Villepreux a souligné qu'il « *reste encore beaucoup de zones d'ombre* ». « *Nous avons la confirmation de la refonte de la DGF (Dotation globale de fonctionnement) pour les communes, comme annoncée par le président de la République* », rapporte l'édile de Villepreux, qui retient en revanche « *la frilosité à donner une suite favorable à notre proposition de créer une contribution universelle locale, résidentielle – pour que tous les habitants d'une commune, propriétaires comme locataires, aient un lien fiscal avec la collectivité – au motif que l'exécutif ne veut pas créer un nouvel impôt après avoir supprimé la taxe d'habitation* ». Il note en outre une volonté de « *décentraliser la politique du logement et de l'habitat* », une des demandes faites par l'APVF.

Mais l'élu villepreusien estime également que durant cette rencontre « *il nous est apparu de façon très claire, dans le propos de M. Woerth, que le conseiller territorial faisait son grand retour ! C'est-à-dire un élu unique qui siégerait au Département et à la Région* ». De quoi, sans aucun doute, faire grincer quelques dents si cette piste venait à sérieusement se confirmer dans les mois et les années à venir.

En attendant, l'APVF a de son côté appelé à un geste fort en demandant « *l'octroi d'un droit de veto au Sénat sur les textes de loi ayant pour principal objet l'organisation des collectivités territoriales. Ce renforcement de la Chambre Haute, représentante des collectivités, tout en raffermissant les pouvoirs du Parlement, renforcerait le caractère décentralisé de notre République* », précise l'association dans un communiqué.

Et Jean-Baptiste Hamonic de conclure : « *La mission doit faire l'objet d'un point d'étape en mars et d'un rendu de rapport en mai. D'ici là, nous allons continuer à faire valoir nos propositions pour nos communes dont l'autonomie fiscale et financière n'est plus une réalité depuis des décennies.* » ■

COIGNIÈRES

Aménagement : les conseils de quartier ont voté pour leur projet préféré

Les conseils de quartier ont retenu un projet d'embellissement des placettes.

En avril 2019, la ville de Coignières a lancé quatre conseils de quartier répartis sur quatre secteurs. Ces conseils de quartier ont été créés pour favoriser la participation citoyenne et permettre aux Coigniériens de s'exprimer librement sur tous les sujets en lien avec leur quartier et/ou la Ville. Outil de concertation, cette initiative permet le dialogue, l'expression d'opinions et la formulation de propositions. Récemment, les conseils de quartier ont eu à voter sur le projet qu'ils souhaitaient voir réaliser pour leur ville. En comptabilisant pas moins de 47 % des suffrages, c'est donc le projet d'embellissement et végétalisation des placettes qui a finalement été retenu. Les autres projets qui étaient présentés, comme la réfection du pont (situé au carrefour rue du Mesnil-rue du Buisson Chevreul, à proximité des jardins familiaux), et l'entretien du chemin de halage, ont, respectivement, récolté 32 % et 21 % des votes, effectués en ligne et en présentiel, lors des derniers conseils de quartiers.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

JOP Paris 2024 : 34 projets associatifs soutenus par l'Agglomération

Saint-Quentin-en-Yvelines soutient 34 associations dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

▶ LA RÉDACTION

Seul territoire français à accueillir quatre sites olympiques, l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a souhaité aller au-delà des épreuves sportives en mobilisant le monde associatif autour de cet événement planétaire, tout au long de l'année 2024. Grâce au soutien de l'Agglomération, 34 projets aux couleurs des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) vont voir le jour.

En amont des Jeux, Saint-Quentin-en-Yvelines a lancé un appel à projets « En route vers les JOP 2024 » afin de soutenir les associations qui contribueront à cette grande fête populaire des Jeux. Un appel à projets qui a suscité un véritable engouement puisque 84 projets ont été déposés par « *58 associations représentant la quasi-totalité des communes de l'agglomération* », indique SQY dans un communiqué.

Soutien pour un montant global de plus de 329 000 euros

Ces différents projets, d'une grande diversité, proposent d'aborder des sujets aussi variés que le sport, la culture, le handicap, l'emploi, la santé, la solidarité, le bien-être ou encore le développement durable. L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a souhaité privilégier des actions ayant « *pour objectif de toucher le public le plus large possible, ou des publics spécifiques : jeunes en insertion, personnes en situation de handicap… et certains s'adressent spécifiquement au public scolaire* », souligne le communiqué.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le tournoi Hado des cités fantastiques, e-sport originaire du Japon combinant réalité augmentée et sport physique intense, organisé par l'ACIAC de La Verrière, fait partie des projets retenus.

Alors, à l'issue de la sélection, à la fin de l'année 2023, le jury a finalement retenu les projets de 34 associations. Ces projets, qui répondent au besoin d'animation du territoire et de mobilisation des habitants autour des JOP, tout au long de 2024, seront soutenues par Saint-Quentin-en-Yvelines pour un montant global de plus de 329 000 euros.

Parmi les projets retenus par les membres du jury, se trouve celui de l'Association pour la création et l'innovation artistique et culturelle (ACIAC) de La Verrière avec un tournoi Hado des cités fantastiques, e-sport originaire du Japon combinant réalité augmentée et sport physique intense (qui aura lieu de mars à juin 2024). On retrouve aussi la Fondation John Bost - foyer d'accueil médicalisé Troas à Guyancourt, avec une rencontre sportive entre établissements médico-sociaux dans le cadre d'une journée festive en mars (pour des personnes en situation de handicap), ou encore l'Union des associations sportives scolaires de SQY (basée à Montigny-le-Bretonneux), qui organise des Olympiades inter-lycées du sud des Yvelines et dans certains collèges. ■

MAGNY-LES-HAMEAUX

Le Culture truck, lieu culturel itinérant, fait étape dans la commune ce vendredi

Le Culture truck fait une halte dans le quartier du Buisson le 9 février.

« *Si tu ne vas pas à la culture, la culture viendra à toi.* » C'est un peu la démarche suivie par la municipalité de Magny-les-Hameaux qui, dans le souci de donner un accès à la culture à toute sa population, s'appuie sur une initiative originale. Ainsi, le Culture truck d'Alex se pose à Magny-les-Hameaux. Le Culture truck, c'est un camion équipé d'un espace multimédia, de jeux (escape game, jeux de société, jeux vidéo), d'une bibliothèque, de matériel audiovisuel et de radio, etc. Ce lieu culturel itinérant fait une halte dans le quartier du Buisson, le vendredi 9 février, sur la place du 10 Mars 1962, de 18 h à 21 h. Et comme il ne s'agit pas d'une action ponctuelle, le Culture truck sera de retour les vendredis 1er et 15 mars.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Primée lors de la Cybernight, l'École 2 600 forme 270 étudiants à la cybersécurité

***La Gazette* est allée visiter cette école de cybersécurité ouverte en octobre 2021, qui a remporté fin novembre dernier, lors de la Cybernight, la médaille d'or dans la catégorie Écoles & formations cyber.**

▶ ALEXIS CIMOLINO

La meilleure école de cybersécurité est située à SQY. Plus précisément à Montigny-le-Bretonneux. L'École 2 600 a en effet décroché, fin novembre dernier, lors de la Cybernight 2023, la médaille d'or dans la catégorie Écoles & formations cyber. L'occasion de faire le point sur la formation délivrée par cette jeune école ayant moins de deux ans et demi d'existence, pour qui cette distinction fait office de reconnaissance du travail accompli en si peu de temps.

« *Ce prix a été décerné par un jury de 800 spécialistes, 800 entreprises, ce qui donne une légitimé supplémentaire,* souligne Guillaume Yvroud, directeur général adjoint de l'École 2 600. *C'est avant tout une fierté. C'est aussi une forme de reconnaissance. […] Ça montre que le travail accompli dans un si faible laps de temps est reconnu par la communauté. C'est aussi un encouragement et une grande prise de responsabilités. […] Nous souhaitons accompagner nos étudiants vers l'excellence en matière de cybersécurité,*

LA GAZETTE DE SQY

270 étudiants sont formés au cours d'un cursus de trois ans en alternance, l'école bénéficiant d'un réseau de 250 entreprises partenaires.

mais pas que. Donc être récipiendaire de ce genre de prix, ça montre aussi […] que l'on a une responsabilité dans la formation que nous mettons en place et dans ce que nous souhaitons transmettre aux étudiants. »

Une formation en trois ans, accessible à bac + 2 et organisée 100 % en alternance. « *On a 270 étudiants en alternance dans un réseau de 250 entreprises différentes* », fait savoir Guillaume Yvroud, ajoutant que le cursus permet aux étudiants « *d'aborder et d'obtenir une certification RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles, diplôme reconnu par l'État) de niveau 7, qui est l'équivalent d'un master 2* ».

Les étudiants, venus de toute la France (et même de Belgique et du Luxembourg pour certains), sont encadrés par une cinquantaine d'intervenants. Ces derniers sont pour certains des personnes exerçant à plein temps dans l'établissement comme Lionel Auroux (l'un des quatre cofondateurs de l'école avec Valérie Poulain de Saint Père, Axel Dreyfus et Rudy Boukhris), et pour d'autres des personnes « *dont c'est le métier dans la société civile, aussi bien issus du privé que du public* », complète Guillaume Yvroud.

Le directeur général adjoint affirme que la création d'une telle école tombait sous le sens tant les besoins en matière de cybersécurité sont importants. « *On a 15 000 emplois en France dans le domaine de la cybersécurité qui sont non pourvus,* affirme-t-il. *Donc il y a un réel déficit de formation, et nous, on avait dans l'objectif de se dire : "Il y avait ce besoin de formation, ce besoin d'aller chercher des talents [dans] des cursus qui peuvent répondre 100 % aux besoins opérationnels des entreprises en matière de cybersécurité. Les gens dans le domaine de la cyber sont des passionnés et des gens qui s'investissent.* » Durant leur cursus, les étudiants suivent un enseignement proposant « *un tour d'horizon de tout ce qui se fait en matière de cyber* », résume Guillaume Yvroud.

Ce qui contribue à leur excellente insertion professionnelle. « *Une grande majorité de nos élèves qui sont en alternance se voit proposer de poursuivre dans l'entreprise,* assure le directeur général de l'École 2 600. *Quelquefois même, on a des élèves qui se voient proposer un CDI par une entreprise qui les a en alternance bien avant la fin de leur formation. On est obligés de leur dire : "Laissez-nous le temps de finir de le former" (rires).* » Il précise que l'insertion professionnelle s'effectue aussi bien au sein de petites ou moyennes entreprises que « *dans des grands groupes du CAC 40* » et dans des entreprises généralistes ou dans d'autres centrées sur la cybersécurité : « *La cybersécurité est une thématique au cœur de toutes les problématiques, le centre de toutes les aspirations et de toutes les forces.* » ■

Levée de fonds pour le développement d'une plateforme de formation professionnelle

L'École 2 600 a effectué une levée de fonds de 6 millions d'euros dans le but de mettre en place une plateforme de formation professionnelle. L'idée étant, « *plutôt que de faire la totalité du cursus [de trois ans]* », d' « *évaluer ce que vous avez déjà comme compétences en matière de cyber, et après, on va dire par exemple : "Les 2 1res compétences, tu les as, il en reste deux autres à acquérir, on va te former sur les deux qu'il te manque* », explique le directeur général adjoint de l'école, Guillaume Yvroud. Ainsi « *on réduit le temps et le coût de formation, donc tout le monde y gagne* », poursuit-il, précisant que ce dispositif peut être développé « *au niveau de l'entreprise à proprement parler, mais également en B to C, avec un client, et dans ce cadre, vous imaginer bien que nos étudiants […] seront nos 1ers ambassadeurs, mais aussi les 1res personnes demandeuses.* »

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Vélodrome national et thème sport et santé des étudiants pour le dernier Symposium de l'UVSQ

Le 5e et dernier Symposium, organisé quasiment chaque année depuis 2018 jusqu'aux Jeux olympiques et paralympiques, s'est tenu le 30 janvier au Vélodrome national.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Le 5e, mais aussi le dernier. Le 30 janvier, se tenait la 5e édition du Symposium sport-santé de l'UVSQ. Un rendez-vous qui se tenait non pas au sein de la faculté de médecine, comme il en avait pris l'habitude, mais au Vélodrome national. Organisé quasiment chaque année depuis 2018 et jusqu'aux Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de 2024, le Symposium se déroule notamment sous forme de conférences et tables rondes animées par des personnalités du monde médical. Et en cette année olympique, le rendez-vous a bien sûr mis à l'honneur un site des JOP à venir. Il portait sur le thème Sport et santé des étudiants, avec en plus des cinq conférences et de la table ronde programmées, la possibilité pour ces derniers d'effectuer des baptêmes de cyclisme sur piste, de BMX ou de breakdance.

« *Cette année, on a fait le choix de mettre les étudiants au cœur du sujet en organisant l'édition 2024 sur le thème Sport et santé des étudiants,* affirme Alain Bui, président de l'UVSQ. *La question de la santé des étudiants est évidemment un enjeu majeur de santé publique. Cela concerne autant l'accès à la pratique du sport et du para sport que l'impact du sport et du para sport sur la santé, tant physique que mentale. […] Cette année encore, nous retrouvons ce qui fait l'essence de cet événement, un moment d'échanges et de discussions entre des personnalités aux profils variés : enseignants-chercheurs, praticiens hospitaliers, partenaires du monde sportif, et des étudiants et étudiantes.* »

LA GAZETTE DE SQY

« *Cette année, on a fait le choix de mettre les étudiants au cœur du sujet en organisant l'édition 2024 sur le thème Sport et santé des étudiants* », affirme Alain Bui.

Ayant aussi pris la parole lors des discours inauguraux, le Pr Loïc Josseran, doyen de la fac de médecine, a notamment encouragé à effectuer « *30 minutes d'activité par jour* ». « *Je ne parle même pas de sport, je parle d'activité physique, qui est encore quelque chose de différent, et qui n'est pas aussi compliqué à réaliser que le sport* », précise-t-il.

Enfin, le Pr Olivier Dubourg, cardiologue et en partie à l'origine du Symposium, en 2018, a rappelé l'historique de l'événement : « *On nous a dit […] : "On a le golf, le Vélodrome, mais personne qui s'occupe du sport dans l'UFR". Le doyen s'est tourné vers moi en disant : "Tu es membre de la Fédération française de golf, ce serait bien que tu t'occupes de ça".* » Soutenu par SQY, par les ministères et les comités olympiques, le cofondateur a aussi profité de ses bonnes relations avec certains sportifs, comme Thierry Rey, ex-médaille d'or olympique de judo. « *On a considéré qu'on ferait santé et sport, ou sport et santé, et qu'on ajouterait tous les ans un thème* », précise Olivier Dubourg. Quatre autres symposiums avec chacun leur thème ont ainsi eu lieu : la place du numérique dans le sport (2019), sport, santé et handicap (2021), sport, santé et cancer (2022), et donc sport et santé des étudiants en 2024. Ce dernier symposium a été suivi par de nombreux étudiants en médecine, mais pas seulement. L'UVSQ recense 262 inscrits le matin (hors conférenciers), et 151 étudiants inscrits aux sessions sportives l'après-midi. ■

COIGNIÈRES

Un Répar'café le 10 février à l'espace Alphonse Daudet

Le prochain Répar'café, organisé par l'association Coignières en transition, aura lieu le 10 février prochain à l'espace Alphonse Daudet.

L'association Coignières en transition organise régulièrement des Répar'café dans la commune, des rendez-vous conviviaux, entre citoyens réunis autour d'un café, décidés à ne plus jeter leurs objets sans tenter de les réparer. Le prochain aura lieu le 10 février, de 9 h à 12 h, non plus à l'école Bouvet, dont les travaux devaient commencer en janvier, mais à l'espace Alphonse Daudet, situé 26, rue du Moulin à Vent, à Coignières. Ce rendez-vous permet aux participants de réparer leurs appareils usés (appareils électriques et électroniques, jouets, vélos, meubles, vêtements...) en leur donnant une seconde vie, avec l'aide des bénévoles. Les ordinateurs font partie des objets concernés. Plus de renseignements sur repaircafe coignieres.fr ou au 06 77 15 94 49.

EN BREF

MAGNY-LES-HAMEAUX Un broyeur mobile grâce à la Région

Grâce au budget participatif de la région, la Ville a acheté un broyeur mobile.

Dans le cadre du 6e budget participatif écologique et solidaire de la région Île-de-France, la ville de Magny-les-Hameaux avait candidaté pour faire l'acquisition d'un broyeur à végétaux. L'ensemble des projets proposés dans le cadre de ce budget participatif régional était alors soumis au vote des Franciliens et des Franciliennes. Les projets locaux peuvent bénéficier d'un financement compris entre 1 000 et 10 000 euros selon des barèmes préétablis couvrant les dépenses d'investissement.

SERVICE COMMUNICATION DE MAGNY-LES-HAMEAUX-L. GUILBOT

Grâce à ce broyeur, les équipes des espaces verts de la Ville peuvent désormais aller facilement sur différents sites et transformer les branches coupées en broyat qui sert ensuite pour le paillage.

Éviter l'évaporation de l'eau

Résultat, le projet de la ville de Magny-les-Hameaux a été retenu et la commune a pu faire l'acquisition de ce broyeur mobile. Les équipes des espaces verts de la Ville peuvent désormais aller facilement sur différents sites et transformer les branches coupées en broyat qui sert ensuite pour le paillage. Cette technique permet notamment d'éviter l'évaporation de l'eau et donc de moins arroser les plantes. Ainsi, elles souffrent moins de stress hydrique et la municipalité renforce sa démarche écoresponsable.Pour rappel, dans le cadre de son budget participatif écologique et solidaire, la région Île-de-France a d'ores et déjà financé ainsi plus de 3 100 projets. ■

EN BREF

GUYANCOURT Une étude de circulation bientôt lancée rue Tolstoï ?

Interpellé sur des problèmes de circulation lors de son dernier Facebook live, le maire a proposé de lancer une étude.

LA GAZETTE DE SQY

Le maire estime que les dos-d'âne ne sont pas la solution : « *On s'aperçoit ensuite qu'il faut démonter les dos-d'âne. Cela arrive assez régulièrement et cela a d'ailleurs été le cas ailleurs sur notre ville.* »

À la fin de son dernier Facebook live en date, le 15 janvier dernier, François Morton (DVG), le maire de Guyancourt, a été interrogé par une habitante du quartier de L'Europe, qui a expliqué que « *rue Léon Tolstoï, les livreurs et les habitants roulent très vite et à contresens* ». Elle a ainsi demandé au maire : « *À quand des dos-d'âne qui pourront faire ralentir avant un accident parce qu'il y a beaucoup d'enfants dans cette rue ?* »

François Morton lui a répondu que « *dans ce secteur, nous avons des problèmes de circulation* ». Et de poursuivre : « *Vous savez, les dos-d'âne, c'est toujours compliqué. On pense souvent que c'est la solution technique qui permet d'éviter. Or, non, ce n'est pas le cas. On s'aperçoit ensuite qu'il faut démonter les dos-d'âne. Cela arrive assez régulièrement et cela a d'ailleurs été le cas ailleurs sur notre ville* ». Et de préciser sa pensée : « *Je crois plutôt à une étude plus poussée en termes de stationnement, de mise en sens unique ou pas, de création de chicanes qui permettent aussi du stationnement et qui permettent aussi de ralentir. C'est ce que nous sommes en train de faire et que nous allons continuer à faire du côté de la rue Molière notamment, en concertation avec les habitants.* » ■

TRAPPES Nouvelle saison pour les jeunes ambassadeurs culturels

La Ville relance son dispositif culturel à destination des jeunes, et ce pour la 3e année de suite. 30 jeunes de 13 à 25 ans sont concernés.

Pour la 3e année de suite, la ville de Trappes a souhaité renouveler son dispositif des Jeunes ambassadeurs culturels (JAC). Il concerne une trentaine de jeunes, âgés de 13 à 25 ans, dont la mission est d'aller dénicher, dans les festivals, les salles de concert et de spectacle, les œuvres qui seront présentées dans les structures culturelles de la Ville l'année prochaine. Les 30 jeunes sélectionnés suivront six parcours différents : la danse, la musique actuelle, le cinéma, la littérature, le spectacle vivant et la comédie. La municipalité rappelle qu'il s'agit d'un dispositif propre à sa ville et que « *des jeunes parfois éloignés de la culture deviennent ainsi, l'espace d'un an, ambassadeurs auprès de leurs pairs et de la collectivité, prescripteurs d'œuvres diverses qu'ils considèrent intéressantes et pertinentes* ». « *Ce dispositif leur permet également de se familiariser avec les lieux culturels afin qu'ils les fréquentent davantage, avec leurs proches, le reste de leur parcours de vie* », explique-t-elle dans un communiqué.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

▶ PIERRE PONLEVÉ

Voisins-le-Bretonneux

La mère du jeune homme atteint de schizophrénie qui a poignardé son père se confie

Dans la nuit du 22 au 23 janvier, un homme a été poignardé par son propre fils, malade. La mère du jeune homme atteint de schizophrénie a souhaité témoigner sur la situation difficile que la maladie engendre.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

C'est dans le pavillon familial situé dans l'avenue Victor Hugo que s'est déroulée l'agression au couteau du père par son fils.

Comme nous l'évoquions la semaine dernière dans notre édition du 30 janvier, un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années et atteint de schizophrénie a poignardé son propre père, dans la nuit du lundi 22 au mardi 23 janvier. Le drame s'est produit au sein du pavillon familial, situé avenue Victor Hugo à Voisins-le-Bretonneux. L'homme, grièvement blessé, avait été transporté à l'hôpital André Mignot. Il est désormais hors de danger. Sa mère a souhaité livrer un témoignage, poignant, à nos confrères de *78actu*, sur les difficultés rencontrées lorsque l'on élève un enfant malade.

« *Ce qui s'est passé, c'est comme pour les femmes battues. Il faut en arriver à un drame pour que ça bouge* », a-t-elle indiqué à *78actu*. À la suite de son procès (où le jeune homme a été mis en examen) qui s'est tenu le mercredi 24 janvier, il a été placé à l'isolement au sein de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy. « *Au moins, là-bas, il ne fera de mal à personne. Et il sera peut-être enfin pris en charge correctement par un psychiatre. J'espère* », poursuit sa mère à contrecœur. Le fait de voir son fils enfermé est un moment très difficile pour cette mère de famille, fatiguée par la situation compliquée à laquelle elle fait face.

Son fils souffre de schizophrénie affective, un trouble qui se caractérise par des colères, de la frustration, de l'isolement, de la violence… Par ailleurs, le jeune homme est consommateur de cannabis, ce qui peut aggraver sa maladie. Il passe des journées et des nuits devant des jeux vidéo. « *Porte close. Personne ne rentre dans sa chambre sous peine de faire abattre la foudre de Zeus sur la maisonnée* », poursuit la maman à *78actu*. Une maison qui porte les stigmates des crises du jeune homme : tous les murs de la maison ont été détériorés.

La mère de famille explique que la situation est devenue plus compliquée encore depuis que son fils malade est majeur. « *Nous sommes entrés dans un tunnel de négociations, des stratagèmes pour l'amener à poursuivre des soins. Car, légalement, nous avions perdu toute autorité médicale* », poursuit-elle.

S'ensuit un séjour de plusieurs mois à l'unité psychologique de l'hôpital André Mignot. Là, le jeune homme semble aller mieux. Mais ce bonheur est éphémère. Comme il n'est pas suivi directement, il décide d'arrêter son traitement. Sa mère contacte alors l'hôpital. « *On m'a répondu qu'il allait décompenser. Qu'il fallait attendre ça et revenir après. Au Centre médico-psychologique (CMP), on m'a dit qu'il fallait attendre qu'il décide de venir les voir. Ce qui peut être compliqué dans la mesure où un schizophrène ne se pense pas malade… Il dit aux psy de lui foutre la paix. Et à chaque fois, on nous a répondu qu'il fallait attendre le passage à l'acte* », raconte sa mère à nos confrères.

Les parents du jeune homme ont essayé toutes les solutions possibles et envisageables, sans succès. « *[…] Je sais que beaucoup d'autres familles en France souffrent comme nous. Il faut nous écouter ! Il faut nous aider ! Il aurait fallu que nous puissions le faire hospitaliser, même majeur, avant le drame* », s'exclame-t-elle. Sur le fait de s'être livrée ainsi, la mère de famille explique : « *C'est surtout parce que je ne veux plus que quelqu'un me dise qu'il faut attendre le passage à l'acte. Ce n'est ni une réponse, ni une solution.* »

Cette mère de famille désemparée a souhaité livrer un dernier message émouvant : « *On ne sait pas combien de temps ça va prendre. […] Mon état d'esprit ? Je ne peux pas lui pardonner, mais je ne peux pas lui en vouloir car il n'a pas été pris en charge comme il fallait. Il a été abandonné par le système. Nous avons été abandonnés. Il restera toujours notre enfant. Et je pense que, malgré tout, il nous aime. Il aime ses parents. Quand la police l'a emmené, il m'a dit qu'il n'en pouvait plus. Il voulait même que je l'aide à s'habiller… Il reste mon enfant.* » ■

Trappes

Interpellé en possession de résine de cannabis

Un adolescent de 17 ans a été arrêté par les policiers car il avait des produits stupéfiants sur lui. 15 pochons de résine de cannabis ont été retrouvés dans ses poches.

Le samedi 3 février, aux alentours de 16 h, dans le square Jean Macé à Trappes, des policiers ont interpellé un individu mineur âgé de 17 ans car il avait sur lui 15 pochons de résine de cannabis. Lors de l'interpellation du jeune homme, un policier s'est blessé au doigt. Il a été transporté à l'hôpital pour recevoir des soins. ■

Yvelines

La délinquance en hausse dans les Yvelines pour l'année 2023 par rapport à l'année 2022

Le ministère de l'Intérieur a dévoilé le 31 janvier les chiffres de 2023 en matière de délinquance. Des chiffres en hausse par rapport à l'année précédente.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Policiers et gendarmes ont fort à faire lors de leurs différentes missions.

Le ministère de l'Intérieur a publié, mercredi 31 janvier, les chiffres sur la délinquance dans les Yvelines pour l'année 2023. Des statistiques enregistrées par la Police nationale et la gendarmerie dans le Département qui illustrent une tendance qui reste à la hausse pour la délinquance. « *En France, la plupart des indicateurs de la délinquance enregistrée par la police et la gendarmerie nationales sont en hausse en 2023, mais en ralentissement par rapport à l'année précédente. Les hausses les plus fortes concernent les atteintes aux personnes* », précise le service statistique ministériel de la sécurité intérieure.

Les émeutes urbaines de juin-juillet derniers ont fortement fait augmenter les affaires de destructions et dégradations volontaires. 10 362 en 2023 contre 9 595 pour l'année 2022. Idem pour les vols de véhicule qui ont connu une croissance de plus de 8 %. 3 201 en 2023 alors que pour l'année 2022 on en recensait 2 945. Les violences (coups et blessures) sont passées de 6 936 en 2022 à 7 355 en 2023. Les violences sexuelles bondissent elle en 2023, 1 716 faits en 2023 (1 640 en 2022). Quant aux violences intrafamiliales, elles sont également en augmentation avec 4 594 affaires contre 4 381, soit une hausse de 4,8 %.

Seuls les vols avec ou sans arme sont en baisse sur l'année 2023

Malgré ces augmentations dans quasiment tous les secteurs de la délinquance, il y a toutefois une baisse. Ainsi, les vols, avec ou sans arme, ont diminué. Ils sont passés de 11 807 en 2022 à 11 376 en 2023.

Enfin, deux secteurs qui restent relativement stables en 2023 par rapport à l'année 2022 : le trafic de stupéfiants (732 affaires en 2023 contre 795 en 2022) et les escroqueries, 10 445 affaires pour l'année 2023 et 10 693 pour 2022. ■

SQY Une opération « Place nette » s'est déroulée à SQY

Les policiers nationaux, municipaux et un escadron de gendarmerie ont mené une opération « Place nette » à Élancourt, Maurepas et Coignières, les 24 et 25 janvier.

Les opérations « Place nette », (un dispositif qui permet de déployer de nombreux policiers pour inspecter les parties communes et les caves d'une résidence, contrôler les identités et les commerces, sécuriser les transports en commun ou encore procéder à l'enlèvement des voitures ventouses, Ndlr), souhaitées par le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, se multiplient partout en France, à l'instar de celle qui s'est déroulée dans l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ainsi, de nombreux policiers nationaux, municipaux et gendarmes ont été mobilisés dans les communes d'Élancourt, de Maurepas et de Coignières, les 24 et 25 janvier derniers. Cette opération « Place nette », qui a intrigué de nombreux habitants, a porté ses fruits en luttant notamment contre le trafic de stupéfiants. Au total, 160 individus ont été contrôlés et neuf personnes ont été interpellées. ■

festival Odyssées en Yvelines 2024 | 6 créations de l'enfance à l'adolescence

Odyssées

14e édition

23·01 ~23·03

© photo Valentin Russo / design Laurent Bauché / licences PLATESV-R-2023-001420/24/25

odyssees-yvelines.com

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines CDN
direction Abdelwaheb Sefsaf

en partenariat avec Yvelines Le Département

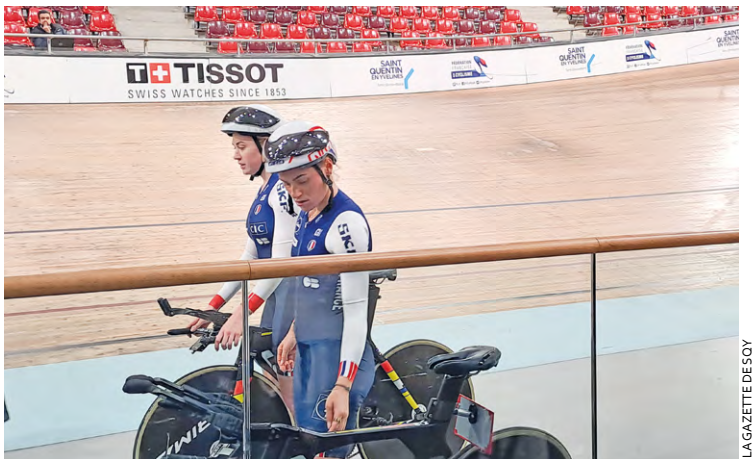
Préfet de la Région d'Île de France
Liberté Égalité Fraternité
Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France
Sartrouville
Région Île de France

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Cyclisme Au cœur de l'entraînement de l'équipe de France sur piste au Vélodrome

La Gazette a assisté à un entraînement sur piste au Vélodrome national le 31 janvier, en présence de pistards mais aussi de scientifiques et d'experts de la data.



LA GAZETTE DE SQY

Clara Copponi et Lara Lallemant, pistardes de l'équipe de France et du VCESQY-team Voussert, ici lors d'une séance au Vélodrome national.

À six mois des JO de Paris 2024, l'équipe de France sur piste poursuit voire intensifie sa préparation pour l'échéance olympique majeure, sur le site même où elle tentera de briller face à ses concurrentes internationales et devant des spectateurs et téléspectateurs de la Terre entière. *La Gazette* ainsi pu assister le 31 janvier à une séance d'entraînement au Vélodrome national, en présence de deux pistardes tricolores, Clara Copponi et Lara Lallemant (également licenciées au club local, le Vélo club Élancourt Saint-Quentin-en-Yvelines). Un entraînement décomposé en plusieurs ateliers alliant performance et technologie. La Fédération française de cyclisme (FFC) s'est associée à des chercheurs du CNRS et de Polytechnique, ou encore à l'entreprise Dartfish, pour peaufiner le moindre détail et mettre toutes les chances de médailles de son côté.

« *L'entraînement varie chaque jour,* explique Emmanuel Brunet, manager recherche et performance à la FFC. *La performance dépend de tellement de facteurs qu'il y a beaucoup de choses. […] On peut avoir un entraînement d'une journée basée sur de la résistance, un autre sur de la force [...] un autre sur de l'endurance, ce qui fait qu'on a des journées très variables. On peut avoir des journées avec deux ou trois entraînements dans la journées, et puis des autres sans entraînements, où la récupération va faire partie du processus d'entraînement. Par exemple, une séance très intensive de force, on a besoin de 48 h de repos pour reconstruire le muscle, donc si on vient remettre du stress dessus, ça ne marche pas. Donc aujourd'hui, on ne peut pas dire qu'on ait une journée type, par contre, ces journées peuvent se renouveler.* »

Il confirme en tout cas que la data est devenue depuis quelques années incontournable, et plus encore, elle est même « *rentrée dans l'entraînement* ». « *L'entraînement d'un pistard, il y a systématiquement des données qui vont ressortir, qui vont être analysées, et qui permettent de rendre compte de "où on se situe sur ce qu'on voulait solliciter, où on se situe sur la courbe de performance"* », précise-t-il.

Ainsi, que ce soit pour travailler leurs trajectoires, leurs accélérations, leur vitesse ou encore d'autres paramètres, les pistards sont chaque semaine en relation avec des scientifiques qui vont analyser leurs performances, et ce depuis novembre 2018 pour les endureurs et depuis janvier 2019 pour les sprinteurs. « *Aujourd'hui, sur piste, à chaque séance, il y a une analyse des données,* affirme Emmanuel Brunet. *Il n'y a pas une séance qui est faite sans données. Par contre, il y a des séances plus pointues que d'autres en termes d'analyse. […] Les trajectoires, des pilotages, de l'aérodynamique, ça, c'est des analyses plus précises qu'on va faire en moyenne une fois par semaine.* »

Et de poursuivre : « *Une fois par semaine, il y a une équipe de scientifiques qui vient pour […] aller plus dans le détail sur une question très spécifique. Par exemple, si je veux améliorer ma trajectoire de lancement du 200 m. Ça, c'est travaillé, ils viennent avec trois ou quatre scientifiques et on mesure ça. Il y a un debrief qui est fait soit à l'issue de la séance soit deux ou trois jours après pour que l'athlète ait les éléments de progression sur cette thématique.* »

Un partenariat avec des scientifiques dont la fédération voit les effets. « *Je vois un projet qui porte ses fruits, les athlètes progressent* », a assuré le manager recherche et performance face aux journalistes.

Le tout dans un vélodrome qui est un bijou de technologie. Il dispose notamment d'un système, dont il a été le 1er au monde à s'équiper, de captation automatisée de données, en lien avec l'entreprise suisse Dartfish, qui a installé 14 caméras, situées au plafond et filmant l'ensemble de la piste, recomposant ainsi l'ensemble des mouvements des cyclistes. « *Ça nous permet, un de tracker les cyclistes, deux de déterminer leur position à chaque 10e voire chaque 100e de seconde, et ensuite de se servir de ces données pour identifier des trajectoires, des accélérations, des vitesses, qui nous permettent d'analyser les performances de nos athlètes mais aussi de la concurrence. C'est le 1er vélodrome au monde qui a été équipé [de ce dispositif] et à avoir exploité un tel système de tracking vidéo, de computer vision* », détaille Emmanuel Brunet, rappelant aussi que l'« *on est dans un vélodrome qui [...] fait 8 m de large, et ça, c'est le seul au monde* ».

Autant d'atouts pour bénéficier de conditions d'entraînement optimales. Ce n'est pas Clara Copponi qui dira le contraire. « *Ils (les experts de la data, Ndlr) sont là sur quasiment tous nos stages. On a des retours avant nos compétitions pour savoir tout ce qu'il y a sur la piste, comment on doit appréhender la piste. Maintenant, c'est devenu indispensable, et on attend d'avoir leurs retours avant chaque compétition pour savoir quoi faire exactement* », confie la coureuse, en confiance après un excellent début d'année (championne d'Europe et double championne de France en janvier), qui peut donc aussi s'appuyer sur cet accompagnement pour accomplir son objectif aux JO : la médaille d'or. ■

Volleyball
Plaisir-Villepreux ne fait pas le poids chez le leader

C'était le match qui pouvait les maintenir au contact dans la course à la 1re place et donc à la montée. Mais en s'inclinant chez le leader, Cesson-Chantepie-Vern, le 4 février lors de la 11e journée de N3, le Volley club Plaisir-Villepreux (VCPV) semble avoir quasiment dit adieu à cet espoir. Une lourde défaite, trois sets à zéro (29-27, 25-21, 25-20), comme au match aller, bien que les Plaisiro-Villepreusiens se soient accrochés, notamment lors de la 1re manche. Le VCPV, promu, compte désormais six points de retard sur son adversaire du jour et va devoir se concentrer sur la défense de sa 2e place et ses prochains rendez-vous, à commencer par la réception de l'avant-dernier, l'Avenir Marpiré-Champeaux, le 25 février. ■

Cyclisme
Cyclisme sur piste, Coupe des nations : Mathilde Gros médaillée de bronze

La France, qui engageait assez peu de représentants lors de la 1re manche de la Coupe des nations 2024, qui s'est déroulée du 2 au 4 février à Adélaïde (Australie), n'est pas repartie bredouille puisque Mathilde Gros a terminé 3e de l'épreuve de vitesse individuelle. La sprinteuse de 24 ans (par ailleurs Villepreusienne) a en revanche dû se contenter de la 7e place en keirin et a été éliminée au 1er tour de la vitesse par équipes. C'était la seule délégation tricolore présente lors de cette compétition, et elle perd des points importants dans une épreuve où les Bleues sont pour l'instant très loin d'être assurées d'une qualification pour les Jeux de Paris. ■

Badminton Un tournoi national de badminton à Voisins ce week-end

Le centre sportif les Pyramides, à Voisins-le-Bretonneux, accueille les 10 et 11 février, un tournoi national de badminton. Celui-ci se déroulera de 12 h à 20 h le samedi 10 et de 10 h à 20 h le dimanche 11 février. Détails via voisins78.fr. ■

Golf
L'Open de France quittera SQY pour Saint-Nom-la-Bretèche en 2025

L'édition 2025 du plus vieux tournoi d'Europe continentale devrait se tenir au golf de Saint-Nom-la-Bretèche, en raison de la fermeture du Golf national liée aux travaux de la ligne 18 du Grand Paris Express.

L'information a été donnée par *Le Figaro* le 30 janvier dernier. En raison des travaux de la ligne 18 du Grand Paris Express, qui provoqueront la fermeture du Golf national fin 2024, l'Open de France 2025 n'aura pas lieu sur le golf saint-quentinois, mais à Saint-Nom-la-Bretèche. « *Nous devrons fermer le parcours Albatros fin octobre prochain, juste après l'Open de France, pour une période d'environ 18 mois* », précise au quotidien Pascal Grizot, président de la Fédération française de golf.

Un mois de décalage en 2024 et un nouveau sponsor titre

Le Figaro indique toutefois que « *le contrat n'est pas encore signé et qu'il reste des points de détail à régler* », avec le golf de Saint-Nom-la-Bretèche (qui avait été l'hôte du Trophée Lancôme jusqu'en 2003 et a déjà accueilli trois fois l'Open de France), mais que « *les différentes parties sont d'ores et déjà d'accord sur l'essentiel des contingences à mettre en œuvre* ». À noter que l'Open de France 2024 se tiendra lui du 10 au 13 octobre (report d'un mois par rapport à la période habituelle) en raison des JO, et qu'il compte désormais un nouveau sponsor titre, FedEx, qui a signé un contrat portant sur trois éditions (2024, 2025 et 2026), avec une dotation de 3,5 millions d'euros (contre 3 millions pour le précédent sponsor, Cazoo, qui s'était retiré en 2023). ■

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines
Hebdomadaire gratuit d'informations locales

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES

ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr
La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux

SQY

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Trappes
Humour de « punchliner » avec un ancien du Djamel comedy club et musique du monde à la Merise

La Merise recevra le 9 février l'humoriste Djamil Le Shlag, et le lendemain le rappeur sénégalais Faada Freddy.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Deux manifestations culturelles en deux jours pour la Merise, avec le 9 février le spectacle de Djamil Le Shlag, et le 10 février le concert de Faada Freddy.

Week-end chargé à la Merise. Le 9 février, à 20 h 30, la halle culturelle trappiste recevra Djamil Le Shlag. L'humoriste, révélé sur *Radio Nova*, où il a effectué des chroniques durant trois saisons, avant de passer par le Jamel comedy club, s'illustre maintenant avec ses chroniques sur *France inter*.

Quant au dernier spectacle en date de Djamil Le Shlag, il est « *plus proche du match de boxe que du stand-up* », décrit la Merise sur son site internet. L'humoriste « *part à la conquête du titre de plus gros punchliner,* poursuit la Merise. *Pour son 1er round chez les pros, il n'a qu'un objectif : le KO. Ses armes ? Une énergie et un phrasé unique qui vous pousseront dans les cordes pendant 70 minutes.* »

Autre manifestation culturelle, programmée le lendemain à la même heure à la Merise, le concert de Faada Freddy. Ce rappeur sénégalais âgé de 49 ans, et qui a collaboré avec le groupe Sniper, le rappeur Kery James, ou encore Bernard Lavilliers, a sorti en mai dernier un nouvel EP, intitulé *Tables will turn*. Cet artiste est considéré comme un vrai autodidacte « *puisque sa 1re guitare, il la construit avec du bois et de la colle, lui-même* », relate la Merise. Les tarifs des places pour chacune de ces représentations vont de 8 à 26 euros, réservations via kiosq.sqy.fr. ■

Magny-les-Hameaux
Conférence-spectacle autour de l'œuvre *L'origine du monde* à Port-Royal des Champs

Le 10 février, à Port-Royal des Champs, se tiendra une réflexion bien particulière autour du célèbre tableau de Gustave Courbet.

Le site de Port-Royal des Champs, à Magny, accueille le 10 février, à 15 h et à 18 h, une conférence-spectacle sur le fameux tableau de Gustave Courbet, *L'Origine du monde*. Une représentation conçue, écrite et interprétée par Nicolas Heredia. Dans ce spectacle itinérant, Nicolas Heredia met en scène « *la découverte fortuite, dans une brocante, d'une copie du fameux tableau* », indique sur son site internet le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (TSQY), qui organise le spectacle en hors les murs.

« Entre conférence et jeu d'argent, stand up et réunion Tupperware »

« *Nicolas Heredia acquiert la toile et c'est le début de ce spectacle, présenté comme une aventure potentielle,* poursuit le TSQY. *Cher public, il vous revient en effet de suivre l'artiste dans une réflexion inédite à partir de cette trouvaille dont vous ne pouvez soupçonner jusqu'où elle vous mènera. Entre conférence et jeu d'argent, stand up et réunion Tupperware, l'artiste multiplie les vérités et faux-semblants au fil d'une performance réjouissante en trompe-l'œil.* » Avec au fond une réflexion autour de ces questions : Comment démêler le vrai du faux ? S'il s'agissait plutôt de voir les choses autrement, à travers le prisme de leur valeur… ? Et encore, comment juger de celle-ci… ? Durée 1 h, les prix des places vont de 4 à 23 euros, réservations via kiosq.sqy.fr. ■

Guyancourt Une exposition pour « tirer la langue » à la leucémie

Même pas peur ! Ainsi s'intitule l'exposition à l'affiche jusqu'au 15 février à la bibliothèque universitaire de l'UVSQ, à Guyancourt. Y est présentée une série de clichés en noir et blanc de la photoreporter Manuelle Toussaint, représentant 43 personnalités françaises ayant tiré la langue à la maladie, au profit de l'association Laurette Fugain, contre les leucémies. Pour en savoir plus sur cette association organisant des dons de sang, de plaquettes et de moëlle osseuse, soutenant la recherche médicale et apportant son aide aux malades, rendez-vous sur laurettefugain.org, et pour plus de renseignements sur la photoreporter, sur manuelletoussaint.fr. ■

Villepreux
Les corps et silhouettes de Georges Papazoff exposés jusqu'à ce vendredi

Jusqu'au 9 février se tient à la mairie de Villepreux une exposition du peintre Georges Papazoff, intitulée Corps et silhouettes. « *En cette année 2024 où le monde entier observera les exploits olympiques des athlètes des JO de Paris, la municipalité a choisi de proposer une exposition artistique dédiée au dessin du corps* », indique la commune sur son site internet. Détails sur villepreux.fr. ■

Guyancourt Une reprise du *Petit Chaperon rouge* à la ferme de Bel Ébat

Le théâtre guyancourtois accueille, les 6, 7, 9 et 10 février, une adaptation du conte des frères Grimm par deux narrateurs-acteurs de la compagnie Das Plateau.

La ferme de Bel Ébat, à Guyancourt, accueille du 6 au 10 février une représentation théâtrale jeune public, adaptée du conte des frères Grimm, Le *Petit Chaperon rouge*. Dans cette version se voulant fidèle à celle des frères Grimm, deux narrateurs-acteurs de la compagnie Das Plateau offrent une représentation « *où se mêlent théâtre, arts visuels et musique* », explique le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (TSQY), dont le spectacle fait partie de la programmation hors les murs. « *Venez emprunter le chemin boisé avec le Petit Chaperon rouge pour découvrir le récit initiatique d'une petite fille volontaire et courageuse. Laissez-vous surprendre par cette mise en scène immersive du conte des frères Grimm, à la fois fidèle et tellement moderne* », détaille le TSQY. Les séances ont lieu les 6, 7, 9 et 10 février, respectivement à 20 h 30, 15 h, 20 h 30, et 18 h, et durent chacune 45 minutes. Les tarifs des places vont de 4 à 23 euros, réservations via theatresqy.org. ■

Maurepas Inscriptions encore ouvertes pour le Maurep'art

Les artistes souhaitant soumettre leurs œuvres en vue d'exposer à la 40e édition de ce Salon ont jusqu'au 11 février pour le faire.

Le Maurep'art, salon d'art amateur annuel faisant figure de véritable institution à Maurepas, soufflera cette année ses 40 bougies. Il se tiendra du 16 au 29 mars à l'espace Camus. En attendant, les artistes souhaitant y exposer des œuvres ont jusqu'au 11 février pour postuler. Cette année, les inscriptions s'effectuent via un formulaire en ligne sur l'espace citoyen du site internet de la commune. « *Cette année, chaque œuvre que vous présenterez sera accompagnée d'un texte de votre choix (il sera accroché à côté de votre œuvre sous forme d'étiquette). Ce texte sera lié à votre création ; soit il vous servira d'inspiration, soit il expliquera, questionnera ou donnera des clés sur la compréhension de votre démarche artistique. Ce texte sera en quelque sorte une extension de votre œuvre.Il pourra être court (5 caractères minimum) ou plus long (500 caractères maximum), de votre plume ou non, poétique, narratif, abstrait* », précise la Ville.

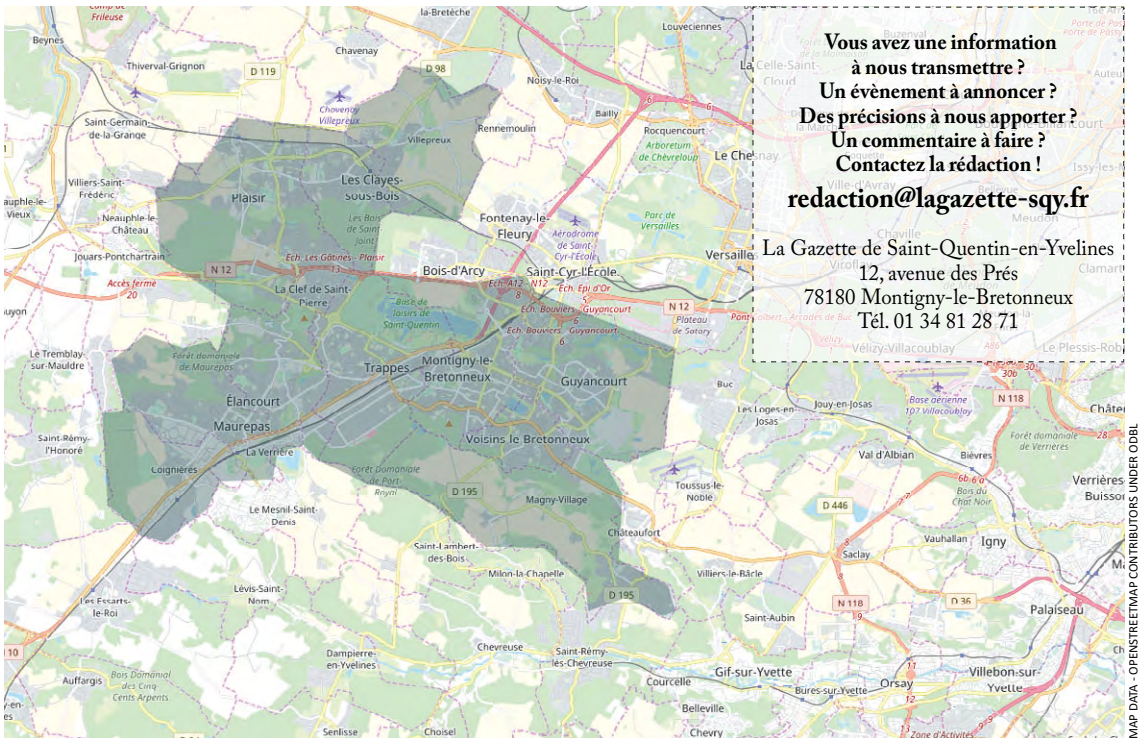
Le « *passeur d'histoires* » Christophe Leray invité d'honneur

Une démarche à l'image de l'invité d'honneur de ce 40e Maurep'art, qui sera Christophe Leray. Il est considéré comme un « passeur d'histoires ». « *Souvent, dans son processus de création, il débute par un croquis, un dessin, un tableau ou une sculpture* », détaille la municipalité. Renseignements sur maurepas.fr. ■

Voisins-le-Bretonneux Une pièce de théâtre satirique salle de la Tour ce dimanche

La pièce *Refusé*, par la compagnie Coz'Toujours, sera jouée au sein de la salle vicinoise le 11 février.

La salle de la Tour, à Voisins-le-Bretonneux, accueille le 11 février à 18 h une pièce intitulée *Refusé*. Cette représentation satirique par la troupe Coz'Toujours est écrite et mise en scène par Arthur Reynaud. « *Le capitaine Portalis est démobilisé du front pour prendre le poste de contrôleur général des productions dans un confortable bureau de la capitale de Parengam. Son travail consiste simplement à s'assurer de la qualité des œuvres culturelles et à débarrasser la société de celles qui ne remplissent pas les critères posés par les supérieurs du capitaine. Néanmoins, plus Portalis se familiarise avec son nouveau poste, plus il se rend compte que c'est moins de la qualité que de l'obéissance servile que l'on attend de lui* », indique le synopsis. Le spectacle est déconseillé aux moins de 13 ans, participation au chapeau, renseignements sur le compte Instagram et la page Facebook de l'association Soudja Asso. ■



MAP DATA - OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS UNDER ODBL

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef adjoint :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur et rédacteur en chef :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 02-2024
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau facile

	6			1		4		
7	4	2	5		8	1	3	
3		1		2	7	8		
		4			6	5	1	
	8	5	1	3				7
1	7	9	2		5	3	4	
	2		3	5			8	1
8	1	3		7			5	
			8	4	1	7	2	

SUDOKU : niveau difficile

	4	9		7	6	8		
		5			3		4	
		6		4			3	
		4		5				3
5		7		8	9			
		1	7			9		5
	5	2		1		3		6
	6						9	
		8		6				

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°251 du 6 février 2024 :

5	2	3	4	7	8	6	9	1
1	6	7	9	3	5	8	2	4
8	4	9	6	1	2	5	3	7
7	8	6	1	9	3	4	5	2
9	5	4	8	2	6	1	7	3
3	1	2	5	4	7	9	6	8
6	3	1	7	5	4	2	8	9
2	9	8	3	6	1	7	4	5
4	7	5	2	8	9	3	1	6

2	1	5	9	6	8	7	3	4
7	3	9	4	1	2	8	5	6
4	6	8	3	7	5	9	1	2
1	7	4	2	3	9	6	8	5
9	5	6	8	4	1	2	7	3
8	2	3	6	5	7	4	9	1
3	8	2	1	9	6	5	4	7
6	4	7	5	8	3	1	2	9
5	9	1	7	2	4	3	6	8

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

SQY

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

SAINT QUENTIN EN YVELINES
Terre d'innovations

TRIEZ, COMPOSTEZ !

LES JEUX ORGANIQUES
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

SQY
VOUS ÉQUIPE EN COMPOSTEUR !

en pavillon,
en immeuble
ou dans votre quartier

Réservez votre composteur sur
SQY.FR/COMPOSTEUR

Plus d'infos :
sqy.fr/dechets | dechets@sqy.fr
0 800 078 780 Service & appel gratuits